

ganisations sur la question algérienne. Il y a lieu de noter que, si confuses que puissent être les manifestations oppositionnelles dans le P.C.F., elles n'ont cependant cessé d'être toutes vigoureuses et catégoriques au sujet de la politique de la direction dans l'affaire algérienne.

Les réfractaires ne se sont pas tournés vers ceux qui constituent dans la classe ouvrière les « autorités », précisément parce que celles-ci ont fait faillite, qu'elles n'ont aucune perspective et qu'ainsi se pose le problème de la création dans le mouvement ouvrier, d'une nouvelle direction qui soit capable de résoudre les problèmes de notre société, en conduisant les

masses travailleuses à la conquête du pouvoir et à la construction du socialisme.

Pour la première fois depuis la fin de la guerre de 1939-1945, la jeunesse, considérée comme rétive à l'action politique, manifeste par une de ses couches limitée mais symptomatique, qu'elle n'était rétive qu'à la politique de compromission, de lâcheté, de capitulation que déployaient les vieilles directions, et qu'elle était par contre prête à s'engager dans les moyens les plus audacieux, dans une lutte intransigeante contre l'Etat bourgeois, en lui refusant ce qu'on appelait jadis « l'impôt du sang ». Les militants ouvriers doivent faire les efforts suprêmes adéquats à l'audace de cette jeunesse. Nous l'avons dit à di-

verses reprises : on ne remontera la pente ni aisément ni rapidement ; mais de nombreux signes existent que s'est ouverte une période de crise qui doit conduire à un nouveau du mouvement ouvrier. La manifestation d'une partie de la jeunesse est un de ces signes, parmi les plus éclatants et les plus stimulants. Cette jeunesse donne un exemple remarquable : elle se moque des directives inconsistantes des vieilles directions. Elle montre la voie à suivre par les militants et, nous en sommes convaincus, elle trouvera le programme et l'organisation qui expriment politiquement ses aspirations et son audace, celui du marxisme révolutionnaire défendu par la IV<sup>e</sup> Internationale.

## La direction du P. C. F. et les réfractaires

*Toute la presse de gauche s'interroge sur le comportement d'un certain nombre d'appelés au service militaire. Les rédacteurs de ces journaux de gauche sont stupéfaits, angoissés que des jeunes gens se retranchent ainsi de la « Communauté nationale ». De telles alarmes ne nous étonnent pas de la part de cette gauche timorée qui ne songe qu'à rapetasser le système capitaliste pour qu'il soit un peu plus supportable aux travailleurs et le système colonialiste pour qu'il ne provoque plus la révolte des peuples soumis.*

*Le Parti Communiste Français qui, à ses origines, était un parti révolutionnaire, mais qui depuis de longues années, par sa politique, par ses pratiques organisationnelles, est devenu un parti recherchant comme les autres, pour des raisons cependant différentes, l'alliance avec la bourgeoisie libérale, y est allé aussi de sa petite note dans le concert de la consternation.*

*C'est Etienne Fajon qui a été chargé du couplet. Fajon sait que les citations de Lénine ont toujours un effet considérable sur la conscience des militants. Et aussi il s'est couvert de son autorité pour condamner sans appel ceux qui refusaient de servir dans l'armée française.*

*« Résolument opposé à la guerre injuste d'Algérie, notre Parti, qui comprend le drame de conscience de chaque jeune, n'a jamais considéré la désertion comme un moyen susceptible de mettre un terme au conflit. Il est toujours demeuré fidèle, au contraire, au principe éprouvé par Lénine : le soldat communiste part à toute guerre, même si elle est réactionnaire, pour y poursuivre la lutte... » (Humanité, 27 avril.)*

*On peut effectivement retrouver dans les œuvres de Lénine nombre de citations utilisables dans le sens de l'article de Fajon. Trotsky lui aussi a répété, notamment dans son Staline, que « la désertion n'est pas une politique révolutionnaire ».*

\* \*

*On ne peut cependant pas élaborer une orientation à coups de citations. Une telle méthode risque de n'être que fidélité à la lettre et non à l'esprit. Le fin du fin du dogmatisme, c'est le « citationnisme » qui consiste à citer des phrases, isolées du contexte dans lequel on les trouve, et écrites ou*

*prononcées dans des circonstances tout à fait différentes de celles dans lesquelles on les invoque.*

*Lorsque Lénine et Trotsky condamnaient la désertion comme n'étant pas une politique révolutionnaire, ils avaient en vue une guerre comme la première guerre mondiale entre Etats capitalistes, où tous les hommes valides étaient mobilisés dans l'effort de guerre, de 20 à plus de 50 ans. Lorsque le I<sup>er</sup> Congrès du P.C.F. (Marseille, 1921) a adopté la thèse relative aux questions de défense nationale et d'action antimilitariste, il avait, en condamnant la désertion, également en vue une guerre mondiale entre Etats capitalistes nécessitant la mobilisation générale dans toutes les nations belligérantes. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter au contexte.*

*Il est bien certain que dans de telles situations la désertion constituait une solution individuelle. Ensuite notons, en nous reportant à la citation tirée du Bulletin Communiste, que la désertion n'est pas condamnée au nom de critères moraux existant dans l'absolu, mais au nom du manque d'efficacité.*

*C'est sur cette dernière notion que nous devons réfléchir. Elle constitue la clef de l'appréciation que nous devons porter sur le comportement des jeunes dont nous évoquons, dans le cadre de notre article, le comportement. C'est ainsi que nous respecterons l'esprit.*

*Lorsque toute la nation est mobilisée, toute la classe ouvrière, tous les paysans, sont, comme on le dit, sous les drapeaux, ou dans les usines à tourner les obus. Or, seule l'action de la classe ouvrière entraînant les petits paysans ou les neutralisant peut, par son action révolutionnaire contre le capitalisme, mettre fin au carnage impérialiste. On doit être là où sont les masses. Les masses sont mobilisées; ceux qui échappent à la mobilisation n'ont plus la possibilité de promouvoir une action révolutionnaire.*

*Est-ce le cas présentement ? Non. Contrairement aux exemples de la première boucherie mondiale, contrairement à l'exemple visé par le I<sup>er</sup> Congrès du P.C.F., il n'y a, en ce moment, que les jeunes travailleurs de 20 à 23 ans qui sont mobilisés. Le gros de la classe ouvrière n'est pas à l'armée.*

*C'est une situation différente de celle à laquelle se réfère-*